

Le futur du Vieux-Montréal

Hervé Fischer

Numéro 72, printemps 1997

Vieux-Montréal

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16963ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fischer, H. (1997). Le futur du Vieux-Montréal. *Continuité*, (72), 60–60.

Le futur du Vieux-Montréal



Le café électronique du Vieux-Montréal
Team Art Visuel, 1996

par Hervé Fischer

Le Vieux-Montréal rappelle la mémoire du temps et c'est une vertu cruciale au moment où la révolution des nouvelles technologies nous fait changer non seulement de siècle, mais peut-être de civilisation.

Les nouvelles technologies de communication doivent aussi prendre de la couleur, de la mémoire, avec une approche et des contenus humains. Les écrans cathodiques des ordinateurs ne doivent pas abolir le sens critique et devenir des miroirs aux alouettes.

En circulant dans les rues du Vieux-Montréal, on constate à regarder les enseignes que beaucoup de designers, de créateurs, d'entreprises de communication, de bureaux d'architectes, de galeries d'art y ont élu domicile. Pourquoi? Parce que

l'architecture du passé inspire les créateurs du futur.

L'extraordinaire réussite de l'architecture avant-gardiste du musée Pointe-à-Callière, celle du Centre de commerce mondial ou du complexe Chaussegros-de-Léry, dans leur intégration à l'architecture patrimoniale du Vieux-Montréal, témoignent de la force esthétique et de la tension intéressante qui peuvent résulter du rapprochement entre les bâtiments du passé et l'architecture contemporaine. Le courant passe! On retrouve dans la vieille Europe bien des exemples de ces audacieuses intégrations du passé et du futur, une démarche qui rend vie au passé et inspire les entrepreneurs du futur.

Si les rénovations attentives et respectueuses du passé contribuent à donner une deuxième vie à la très belle architecture patrimoniale du Vieux-Montréal, les activités créatives contemporaines, auda-

cieuses, soigneusement placées dans le tissu urbain, lui ajoutent une dimension culturelle supplémentaire.

Les bureaux d'architectes de la ville de Montréal n'ont pas toujours compris cela. À preuve, de multiples échecs, tels le palais de justice hors échelle ou des immeubles quelconques, voulus sans doute discrets, mais affligeants de banalité. Il aurait mieux valu prendre le risque de l'audace contemporaine.

Redonner vie au Vieux-Montréal, ce n'est pas seulement rafraîchir les témoins du passé, c'est aussi lui donner une image neuve, avec des architectures et des gens tournés vers l'avenir. Le Vieux-Montréal ne s'arrête pas dans le temps. Sa vie, c'est aussi sa capacité à rajeunir et à accueillir le futur.

Hervé Fischer est coprésident de la Cité des arts et des nouvelles technologies de Montréal.